



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VI^e ARRONDISSEMENT
FONDÉE EN 1898

LA LETTRE D'INFORMATION

N°3 - MARS 2021

VISITEZ NOTRE SITE : <https://www.sh6e.com/>

MOT DU PRÉSIDENT

Bruno Delmas-



Chers Sociétaires,

Vous trouverez ci-dessous l'annonce de notre quatrième visioconférence. Le système est maintenant bien rodé de notre côté, avec un mode de connexion aisé. À en juger par le nombre d'auditeurs et les retours positifs que nous avons reçus, nous poursuivrons dans cette voie tant que ce sera nécessaire. Nous travaillons également avec la mairie, pour que certaines de ces visioconférences puissent être vues en différé.



Les conditions actuelles nous obligent à envisager de tenir notre assemblée générale annuelle au mois d'avril prochain, les modalités de l'organisation de celle-ci vous seront envoyées ultérieurement.

Comme déjà annoncé lors de la dernière assemblée générale, certains membres de notre équipe se renouvellent. Nous recherchons notamment une personne compétente en finances pour remplacer notre trésorier.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCES



Jeudi 18 mars 2021 à 18h00 précises

VISIOCONFÉRENCE : Entre l'Observatoire et Saint-Germain-des-Prés, un couple de sculpteurs dans l'après-guerre, Karl-Jean Longuet et Simone Boisecq

PAR ANNE LONGUET MARX

MAITRE DE CONFÉRENCES EN LITTÉRATURE COMPARÉE, UNIVERSITÉ DE SORBONNE PARIS NORD

Conférence de Sartre en 1946 : rencontre entre un sculpteur diplômé des Beaux-Arts, Karl-Jean Longuet, et une jeune journaliste de l'Agence-France-Presse, Simone Boisecq, très intéressée par l'art et la pratique de la sculpture. Ils se marient en 1949. Lui, 45 ans, est le fils de Jean Longuet, proche de Jean Jaurès, petit-fils de Charles Longuet, journaliste communiste, et arrière-petit-fils de Karl Marx. Elle, 27 ans, est née à Alger d'un père breton poète militant. L'écrivain Henri-Pierre Roché les présente à Brancusi et c'est le début d'une grande aventure commune de ce couple de sculpteurs qui couvre d'une façon exemplaire les transformations qu'a connues l'histoire de la sculpture au xx^e siècle. Seront présentées en particulier les deux œuvres qui ont vu le jour dans notre quartier.

Aujourd'hui très présents dans les collections nationales, leurs archives et bibliothèques sont conservées à la Bibliothèque Kandinsky. Deux expositions importantes sont prévues cette année à Dunkerque et à Auray.

L'INSCRIPTION EST GRATUITE ET OBLIGATOIRE sur notre site <https://www.sh6e.com/> à la rubrique **CONFÉRENCES**, ou en écrivant à sh6@orange.fr. Un lien pour se connecter sera ensuite envoyé aux personnes inscrites.



Jeudi 20 mai 2021 à 18h00 précises

VISIOCONFÉRENCE : Que faisait la police dans les quartiers de la rive gauche au XVIII^e siècle ? *Ordre et désordre à Paris.*

PAR ISABELLE FOUCHER

CHARGÉE D'ÉTUDES DOCUMENTAIRES AUX ARCHIVES NATIONALES, RESPONSABLE DU FONDS DU CHÂTELET DE PARIS

La conférencière nous montrera, grâce aux archives de la police, les traces de la vie au quotidien des habitants de nos quartiers, leurs désordres et leurs violences et comment le pouvoir royal maintenait l'ordre public.

Date à préciser



VISIOCONFÉRENCE : LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE : 200 ANS D'HISTOIRE

PAR JACQUES GONZALES

PROFESSEUR DE MÉDECINE (ER), SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS-LA VILLETTE

Née en 1821, la Société de géographie, située 184 boulevard Saint-Germain, est la plus ancienne du monde. Elle a toujours encouragé les explorations, les publications de cartes et d'ouvrages consacrés à la connaissance de notre planète et de son environnement : Alexandre Humboldt, Jules Verne, Élisée Reclus, Ferdinand de Lesseps, Paul Vidal de La Blache et tant d'autres. Elle participa aux efforts diplomatiques en vue de la paix (congrès panarabe, Alliance française, etc.). Ses Grands Prix récompensent des travaux et publications.

Date à préciser



VISIOCONFÉRENCE : TOUS AUX ABRIS !

PAR GILLES THOMAS

SPÉCIALISTE DES SOUS-SOLS PARISIENS

Le conférencier nous emmènera avec lui dans les sous-sols du VI^e arrondissement à la recherche des nombreux, mais pourtant méconnus, vestiges des multiples abris que fit aménager la Défense passive en amont de la Seconde Guerre mondiale : abris administratifs, tranchées-abris, abris en caves, anciennes carrières souterraines, bunkers allemands ... et vous en connaissez probablement dans vos immeubles, que le conférencier n'a pas encore découverts !

Moins connus que les ouvrages militaires de la ligne Maginot ou du mur de l'Atlantique, les abris urbains sont un élément historique incontournable de la guerre sur lesquels peu d'historiens se sont encore penchés



Notre société il y a cent ans

Les réunions mensuelles, qui avaient repris au dernier trimestre de l'année 1920, se sont tenues régulièrement au cours chaque deuxième vendredi des mois de janvier, février et mars 1921. On pouvait penser qu'après les perturbations inhérentes aux années de guerre le retour à la normale était consolidé. Nous verrons qu'il faudra encore attendre un peu, signe que ces perturbations ont été profondes.

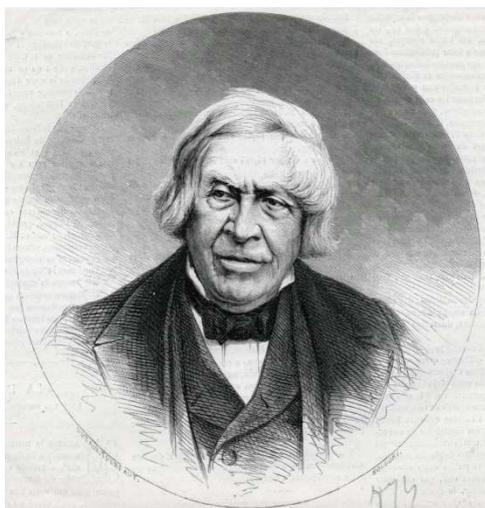
De son côté la Commission du Vieux Paris, qui n'avait jamais cessé complètement ses activités, tenait régulièrement ses réunions mensuelles, votait le samedi 29 janvier, à l'unanimité, le vœu « que le classement de la cour du Dragon parmi les monuments historiques soit poursuivi par l'Administration des Beaux-Arts avec le concours de la Ville de Paris ». Les attendus rappellent que « la cour du Dragon représente un spécimen absolument parfait d'un ensemble caractéristique du Paris ancien » et que « son caractère pittoresque et la valeur artistique de ses détails en font un remarquable objet de curiosité et présentent un intérêt documentaire de premier ordre ». On sait ce qu'il en advint : après bien des péripéties, dont la guerre de 1939-1945 ne fut pas la moindre, la démolition de ce qu'il en restait fut autorisée le 26 juillet 1954. *Sic transit gloria Mundi ...*

Notre arrondissement, il y a

cent cinquante ans ... Les Prussiens, qui ont commencé à bombarder Paris à la fin du mois de décembre, intensifient leur pilonnage début janvier. Les quartiers de la rive gauche sont particulièrement éprouvés. Dans son *Journal du siège de Paris*, un agent de change, Jacques-Henry Paradis, en relate plusieurs épisodes. Le vendredi 6 janvier « un obus est tombé rue Notre-Dame-des-Champs, d'autres ont éclaté rue Vaneau, avenue de l'Observatoire, rue d'Assas et rue d'Ulm ». Le *Journal officiel* du mardi 10 janvier publie une protestation du gouvernement provisoire mentionnant en particulier que « le musée du Luxembourg, qui contient les chefs-d'œuvre de l'art moderne, et le jardin, où se trouvait une ambulance qu'il a fallu faire évacuer à la hâte, ont reçu vingt obus dans l'espace de quelques heures ». Notre diariste rapporte aussi que, ce même jour, « la chapelle de la Vierge, à Saint-Sulpice, a été fortement endommagée. Mais c'est l'Institution Saint-Nicolas, rue de Vaugirard, qui a été la plus maltraitée. Un obus est tombé sur un dortoir où reposaient douze enfants ; cinq ont été tués ». Dans la nuit du 10 au 11 janvier, un projectile atteint la maison sise au n°22 du boulevard Saint-Michel. Le samedi 14 janvier,

nouvelle pluie d'obus, dont deux tombent sur le théâtre de l'Odéon, un sur Saint-Sulpice dont la toiture a été traversée (mais « Dieu a épargné les fidèles en prières ») et un « rue Hautefeuille, près la place Saint-André-des-Arts ». Le lundi 16, c'est la rue Visconti qui reçoit un obus, près de l'École des beaux-arts. La nuit du 17 au 18 n'est pas plus calme : « Rue Notre-Dame-des-Champs, à côté du Luxembourg, 43 maisons ont été atteintes ». Le dimanche 29, l'armistice est signé, mettant en principe fin aux combats et au siège de Paris. Les bombardements n'avaient pas cessé pendant les jours précédents, mais avaient pour une fois épargné le 6^e arrondissement.

cent ans ... Le 4 janvier 1921 mourait à son domicile 9 rue Michelet l'historien Ernest Denis, à l'âge de 72 ans. Natif de Nîmes, il avait fait ses études secondaires à l'institut Jauffret, établissement privé réputé, alors situé dans le Marais, avant d'entrer en 1867 à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et de préparer l'agrégation d'histoire.



Jules Michelet

En décembre 1870, tandis qu'il participe activement à la défense de la capitale, son attention est attirée par un manifeste que les députés tchèques ont adressé à l'empereur d'Autriche-Hongrie en faveur de la France. De ce jour date son intérêt pour les questions d'Europe centrale où il effectue de nombreux voyages. Il salue en 1918 l'indépendance accordée aux Tchèques et aux Slovaques et est accueilli triomphalement à Prague en octobre 1920, quelques mois avant sa mort. Bien oublié de nos jours, son nom a été donné le 11 août 1930 à la petite place formée à l'angle de l'avenue de l'Observatoire et du boulevard Saint-Michel, au niveau de la fontaine des Quatre-Parties-du-Monde de Carpeaux, à deux pas de la rue Michelet. Sa ville natale de Nîmes lui a également rendu hommage en érigeant son buste en bronze place d'Assas le 3 octobre 1925. L'œuvre a été symboliquement coulée dans le bronze d'un canon autrichien donné par le jeune gouvernement tchécoslovaque. Fondue à son tour en 1942, la statue actuelle est une copie de l'original offerte par la ville de Prague en 1968. Elle représente Ernest Denis tenant son livre *La Bohême après la Montagne-Blanche*, allégorie de l'amitié entre la France et la Tchécoslovaquie. Pour mémoire la Montagne-Blanche est le nom d'une bataille livrée en 1620 non loin de Prague, qui se solda par la fin de l'indépendance du royaume protestant de Bohême et son rattachement aux possessions de la maison catholique des Habsbourg. La question de la Bohême fut à l'origine de la guerre de Trente Ans, dans laquelle la France de Richelieu s'était rangée aux côtés des princes protestants.